

Qui sait si la bonne Mère dont les traits ont fixé un moment l'attention de ce pauvre païen, qui a daigné la juger belle et gracieuse, gracieux et beau le Divin Enfant qu'elle tient entre ses bras, en reconnaissance de ce loyal hommage, ne trouvera pas, au fond de son cœur maternel, quelque grâce qui ouvrira les portes du Paradis à son inconscient admirateur.

(Sem. cath. de Fribourg.)

La Franc-Maçonnerie

LA HAUTE-VENTE (Suite)

La corruption des idées

Pour arriver à « l'anéantissement de l'idée chrétienne », but des sociétés secrètes, but spécial de la Haute-Vente, la corruption des mœurs est un moyen puissant assurément, mais seulement de second ordre. Il peut même arriver qu'au lieu de servir ceux qui l'emploient, il se mette à l'encontre de leurs desseins. Plus le cloaque devient impur, plus il presse les âmes qui n'ont point perdu toute noblesse, d'en sortir. Et où se réfugier, sinon dans l'Eglise, qui fait de la pureté des mœurs l'objet de ses plus vives sollicitudes ? N'est-ce point dans la ville la plus corrompue de l'Empire romain, à Corinthe, que saint Paul put, en moins de deux ans, fonder l'une de ses plus belles églises ? Aussi la Haute-Vente, tout en favorisant la corruption des mœurs, s'attachait-elle surtout à corrompre les idées. Elle le fit, et ceux qui lui ont succédé le font avec une sollicitude, une persévérance, une sagesse de conduite qui provoqueraient l'admiration si l'œuvre n'était si mauvaise.

Dans sa lettre du 18 janvier 1822, Piccolo-Tigre se félicitait des ressources abondantes qu'il tirait de Londres pour la propagande par la presse des idées libérales et humanitaires, c'est-à-dire maçonniques.

« Des offres considérables m'ont été faites. Bientôt nous aurons à Malte une imprimerie à notre disposition. Nous pourrions donc avec impunité, à coup sûr, et sous le pavillon britannique, répandre d'un bout de l'Italie à l'autre, les livres,